

Jean-Pierre THENAULT

Jean-Pierre Thénault naît le 23 mai 1942 à Paris 16^{ème}. Son père Jacques (HEC 27) possède et dirige les Grands Garages Gaulois, rue d'Alésia ; sa mère, d'origine arménienne, est d'un tempérament plus artiste. Avec son frère cadet Claude, il passe son enfance et son adolescence dans le Val de Marne, à La Varenne puis à Chennevières, dans une très belle villa surplombant la Marne. Il fait ses études secondaires au Lycée Marcellin-Berthelot, à Saint-Maur des Fossés. Il entre à l'École des Beaux-arts de Paris, en architecture, mais change d'orientation au bout d'un an.

Il prépare alors HEC à Carnot et intègre en bizuth en 1962. A l'École, ses voisins d'amphi et de comptoir gardent le souvenir d'un garçon très cultivé et plein d'esprit qui dessine en permanence sur ses cahiers des arabesques mystérieuses. Jean-Pierre est très conscient de ses capacités (« Quelque bien que l'on dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau », tel est son trombino), et garde un regard distant vis-à-vis des personnes et des événements. A la fin de la 2^{ème} année, il entreprend, avec deux autres fisticis, dans une camionnette VW aménagée dans les ateliers paternels, un grand voyage initiatique à travers l'Europe de l'Est, la Grèce, la Turquie, le Moyen Orient, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan et l'Inde jusqu'à New Delhi. Cette expérience est décisive: il sera désormais globe-trotter et les œuvres admirées lors du périple influenceront son art.

Son père étant décédé, il est dispensé de service militaire. Par l'intermédiaire du CNCE, il obtient plusieurs missions de prospection commerciale en Asie et en Amérique Latine : il rapporte de ses voyages des propositions économiques sérieuses et quantité d'œuvres d'art, car il se passionne pour les cultures locales. Tout en réglant ses affaires familiales, il se spécialise dans le commerce international. C'est ainsi qu'il rentre au début des années 1970 à la SEMA où il traite les appels d'offre d'organismes internationaux puis dirige les missions sur le terrain ; il est toujours disponible, ayant soif d'évasion, pour partir pendant des mois. C'est ainsi qu'il conseille en de nombreuses occasions le Gouvernement brésilien.

Parallèlement, et sans interférence avec sa vie professionnelle, il s'adonne à sa passion, la peinture ; son atelier installé dans le jardin de la maison familiale, qu'il a reprise, se remplit de centaines de toiles ; il attire l'attention des connaisseurs, expose et connaît une certaine notoriété. Il contracte, sans doute par une trop longue exposition au soleil, un mélanome à la jambe. Il est opéré en 1985, mais doit 2 ans plus tard subir de douloureuses séances de chimiothérapie. Il se sent condamné et décède à Chennevières le 16 décembre 1989. Dans l'Annuaire HEC de cette année-là, après ses fonctions à la SEMA, Jean-Pierre a rajouté : « artiste peintre »...